



HASSE

SERPENTES

IGNEI IN DESERTO

PHILIPPE JAROUSSKY · JULIA LEZHNEVA · JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI
BRUNO DE SÁ · CARLO VISTOLI · DAVID HANSEN

LES ACCENTS · THIBAUT NOALLY

JOHANN ADOLF HASSE 1699–1783

Serpentes ignei in deserto (c.1733/5)

Oratorio a 6 voci con stromenti

Libretto: Bonaventura Bonomo, after the Old Testament: Numbers 21:4–9

Composed for the Ospedale degli Incurabili (Venezia)

Moyses: **Philippe Jaroussky** countertenor

Angelus: **Julia Lezhneva** soprano

Nathanael: **Jakub Józef Orliński** countertenor

Josue: **Bruno de Sá** sopranist

Eleazar: **Carlo Vistoli** countertenor

Eliab: **David Hansen** countertenor

Les Accents

Thibault Noally violin & director

Violins I Thibault Noally, Alexandrine Caravassilis, Tami Troman, Mario Konaka, Julia Boyer

Violins II Nicolas Mazzoleni, Paula Waisman, Koji Yoda, Kasumi Higurashi, Patrick Oliva

Violas Patricia Gagnon, Myriam Cambreling, Joël Oeschlin

Cellos Elisa Joglar, Anne-Garance Fabre dit Garrus

Double Basses Christian Staude, Clotilde Guyon

Organ Mathieu Dupouy · **Harpsichord** Brice Saily

Bassoon Nicolas André · **Theorbo** Claire Antonini

INTRODUZIONE		
1	I. Grave	1.08
2	II. Fugue: Con spirito	1.57
3	III. Adagio	0.20
4	Recitativo accompagnato: "Longo labore oppressi" (Eliab · Eleazar)	2.10
5	Aria: "Incerta vivendo" (Eliab)	6.16
6	Recitativo accompagnato: "Ergo semper, ingrati!" (Moyses)	1.04
7	Aria: "Caelo turbido et irato cadant fulmina" (Moyses)	5.18
8	Recitativo: "Tandem cessent clamores" (Josue)	0.53
9	Aria: "Spera, o cor" (Josue)	8.36
10	Recitativo accompagnato: "Magis semper protervus" (Angelus · Moyses)	3.29
11	Aria: "Caeli, audite, deplorate" (Angelus)	11.59
12	Recitativo accompagnato: "O portenta" (Nathanael)	1.08
13	Aria: "Furit grando procellosa" (Nathanael)	4.54
14	Recitativo accompagnato: "Tu, qui a coelo dilectus" (Eliab · Moyses · Eleazar)	3.04
15	Aria: "Dolore pleni" (Eleazar)	7.52
16	Recitativo accompagnato: "Tandem ultionis" (Angelus · Moyses)	1.36
17	Aria: "Aura beata, plaude jucunda" (Angelus)	5.49
18	Recitativo: "Ecce placatum coelum nobis levamen praebuit" (Josue · Eleazar)	0.50
19	Duetto: "Moesto corde suspirantes" (Josue · Eleazar)	8.23
20	Recitativo accompagnato: "Ecce Israel, tu vides omnipotentiam Dei" (Moyses)	1.16
21	Aria: "Ara excelsa, Ara pretiosa" (Moyses)	9.31
EPILOGUS		
22	Recitativo accompagnato: "Ecce conversus Israel meruit peccati veniam" (Angelus)	3.37

L'éblouissante Venise musicale du XVIII^e siècle

Serpentes ignei in deserto par Johann Adolf Hasse : Un oratorio virtuose et flamboyant

À travers les récits des voyageurs et les notations d'écrivains, il apparaît que la vie musicale à Venise fut à son apogée pendant ce siècle voué aux arts et à la musique. Musique instrumentale, musique de chambre, les maisons d'opéra fleurissent, la musique sacrée est très présente dans les nombreuses églises et à la chapelle ducale de San Marco. Les grandes institutions religieuses associent les voix aux instruments dans les offices, se dotent d'orchestres permanents et se distinguent ainsi de la pratique romaine.

Les *ospedali*, une institution vénitienne originale

Mais, les quatre *ospedali* offrent une structure unique, purement vénitienne. Ces « hospices » accueillent en particulier orphelines ou jeunes filles issues d'unions illégitimes qui vivent quasi cloîtrées, soumises à une éducation rigide, pour leur inculquer une instruction musicale sérieuse dispensée par les meilleurs musiciens et compositeurs, destinée à en faire des musiciennes et constituer un vivier de jeunes instrumentistes ou chanteuses de haut niveau. Les connaissances acquises sont mises en pratique immédiatement dans la liturgie quotidienne, les cérémonies et célébrations religieuses, les concerts qui sont donnés par ces musiciennes fascinantes qui se produisent derrière des tribunes grillagées attirent les nombreux amateurs ainsi que l'aristocratie européenne.

Les *ospedali* offrent un fabuleux champ d'expérimentations aux compositeurs dont Vivaldi, le plus connu, ou Johann Adolf Hasse, qui compose en particulier plusieurs œuvres pour l'Ospedale degli Incurabili (les Incurables) connu pour son excellence. Fondée en 1522, cette institution proposait des prestations de haut niveau ; solistes, chœur et orchestre assurés par les jeunes filles.

Johann Adolf Hasse, un compositeur foisonnant

Né près de Hambourg le 25 mars 1699 au sein d'une famille de musiciens, mort à Venise, le 16 décembre 1783, Hasse commence sa carrière comme chanteur lyrique. Dès 1721 il se distingue avec *Antioco* à la Cour de Brunswick-Lunebourg comme compositeur d'opéras. Il poursuit sa formation à Naples auprès de Porpora et Alessandro Scarlatti, reçoit des commandes, en particulier pour l'Opéra de Naples, et devient rapidement célèbre. On le retrouve à Venise en 1730 où il se fait remarquer par la création de son opéra *Artaserse* interprété par le fameux castrat Farinelli. À cette même époque, il épouse la grande cantatrice vénitienne Faustina Bordoni. Il a trente-et-un ans et sa réputation lui permet d'être nommé chef de chœur vers 1736, succédant à Porpora. Il avait déjà composé pour l'Ospedale degli Incurabili un *Miserere* et un *Salve Regina*, puis il donnera un premier oratorio, *S. Petrus et S. Maria Magdalena*. Hasse mène une brillante carrière entrecoupée de voyages à travers l'Europe. Il est à la Cour de Saxe et de Vienne mais surtout il voyage entre l'Allemagne et l'Italie, à Naples et à Venise où il s'impose comme un musicien de premier plan. Son dernier opéra *Ruggiero* est donné à Milan en 1771. Il finit par s'établir à Venise où il meurt. Célèbre compositeur d'opéras, Hasse s'est aussi illustré par des pièces instrumentales ou vocales et des partitions religieuses. Après la fin de son activité en vue de la scène en 1773,

il se consacre à la composition de musique sacrée pour différentes institutions dont l'Ospedale degli Incurabili. C'est pour cette même institution qu'il avait composé *Serpentes ignei in deserto* entre 1733/5 sur un livret en latin de Bonaventura Bonomo. Cet oratorio sacré est porteur d'un message hautement spirituel : l'homme ne doit pas douter de la bienveillance divine qui pardonne le péché et accorde sa grâce pour le salut. Le serpent d'airain brandi par Moïse, symbole de vie, préfigurerait le Christ sur la croix et son don de salut rédempteur.

Un oratorio tiré de l'Ancien Testament

Hasse traduit musicalement sur un mode dramatique qui s'apparente à un opéra sacré animé d'un souffle puissant, l'épisode des serpents de feu dans le désert tiré de l'Ancien Testament. Il relate l'exode du peuple hébreu d'Égypte vers la Terre promise par Dieu. Réduits en esclavage par le nouveau pharaon, les Hébreux s'en émancipent pour revenir sous la conduite de Moïse vers le pays de Canaan. Pendant la longue traversée du désert, le peuple épuisé, exposé à une mort certaine, se plaint et se révolte contre Dieu et contre Moïse. Pour avoir douté de la bienveillance divine, la punition est très violente. Le Seigneur envoie des serpents brûlants qui mordent les pécheurs et beaucoup meurent. Moïse prie Dieu pour qu'il accorde son pardon aux Hébreux repentis. Son vœu est exaucé : que Moïse place sur une perche un serpent d'airain et quiconque est mordu sera sauvé en le regardant. Ce symbole de vie et d'espoir mène le peuple hébreu de la détresse à la joie.

Une partition d'un lyrisme ardent

La musique composée par Hasse, dense et particulièrement expressive, théâtralise l'épisode. Elle s'ouvre sur une brillante *sinfonia* et se déroule en huit arias et un duo distribués entre six solistes. La partition vocale aux couleurs contrastées, soutenue par les cordes et la basse continue, exige des interprètes une grande virtuosité, en particulier dans le déploiement des arias. Elle réunit trois sopranos et trois altos qui portent toute l'émotion des affects liés au drame et sont encadrés de récitatifs simples ou accompagnés qui évoquent le récit biblique. Hasse a joint à la puissante et majestueuse figure de Moïse (alto) – qui rappelle aux Hébreux leur orgueil et leur ingratitude qui méritent la punition du Ciel –, celle de l'Ange (soprano) bienveillant intercesseur entre les humains et le divin, et quatre Hébreux qui reflètent les états d'âme du peuple : Eliab (soprano), insurgé contre Dieu et Moïse, Éléazar (alto) et Josué (soprano), confiants en la bonté du Seigneur alors que Nathanaël (alto) annonce la menace des serpents venimeux. Les Hébreux implorent le pardon de Dieu. L'Ange annonce le remède divin aux souffrances : la fonte du serpent d'airain. La paix et l'amour illuminent désormais les destins. Le duo Josué–Éléazar expriment la joie du peuple et loue le Dieu de bonté. À son tour, Moïse célèbre un Dieu de pardon suivi de l'aria de l'Ange qui dans une envolée lyrique rend hommage à Dieu qui répare le mal et accueille le croyant. Les jeunes filles des Incurabili entonnent à la fin du récit le *Miserere* qui avec lyrisme a valeur de prière et parachève le thème du repentir.

Marguerite Haladjian

Entretien avec Thibault Noally

Dans cet oratorio, comment sont distribués les arias ?

La répartition des airs se fait autour de deux personnages principaux, Moïse et l'Ange, auxquels sont dévolus à chacun deux arias. Les autres personnages ne chantent qu'un aria et l'unique duo de l'œuvre réunit les personnages d'Éléazar et Josué dans la gratitude du peuple hébreu envers Dieu. La variété des affects présents dans le livret pousse Hasse à caractériser chaque air de manière très dramatique non loin du traitement qu'il pourrait opérer à l'opéra : le tourment et l'angoisse dans « *Incerta vivendo* » et « *Furit grandio procellosa* » ; la colère divine dans « *Caelo turbido et irato* » ; la confiance inébranlable en Dieu dans « *Dolore pleni* » et « *Spera, o cor, spera, laetare* ».

Comment pouvez-vous caractériser l'écriture des arias ?

L'écriture vocale des arias oscille entre virtuosité exacerbée, (jusqu'à seize mesures consécutives de vocalises dans « *Aura beata, plaude jucunda* ») et un lyrisme belcantiste d'une grande profondeur et sobriété (« *Dolore pleni* » et « *Moesto corde suspirantes* »).

Quels ont été vos options et vos choix interprétatifs tant sur le plan de la distribution vocale que sur la fin de l'ouvrage ?

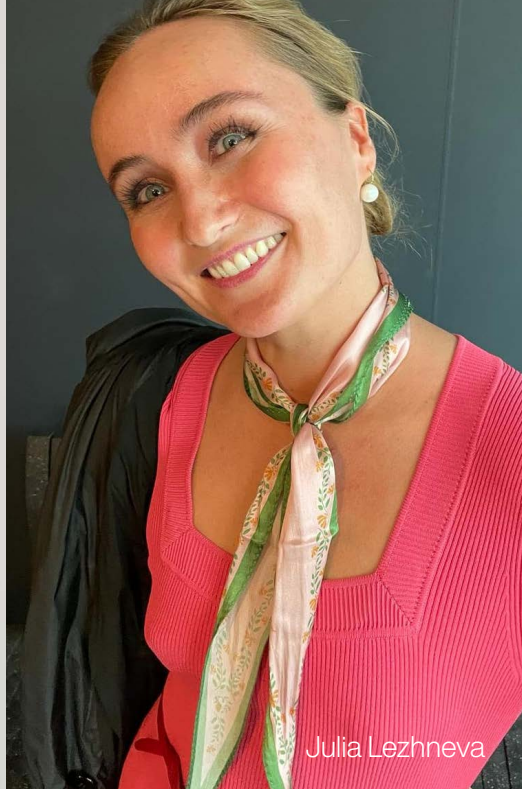
À la différence du contexte de création, j'ai fait le choix de confier les rôles de Moïse et de ses compagnons à des voix masculines de contre-ténors et sopraniste tout en gardant une voix féminine, celle de l'Ange. La génération actuelle des contre-ténors nous offre la possibilité de rassembler des personnalités et des timbres vocaux tous très personnels et immédiatement identifiables. En résulte une grande variété de tempéraments et de couleurs.

J'ai également dû faire un choix interprétatif sur la fin de l'œuvre. Dans les deux oratorios que Hasse a composé pour Venise, *Serpentes ignei in deserto* et *S. Petrus et S. Maria Magdalena*, il n'y a pas de fin à proprement parler : en effet, ces oratorios étaient composés pour servir d'introduction à un psaume, en l'occurrence un *Miserere*. Dans le récital final ou Épilogue, les quatre dernières mesures qui servent de courte conclusion sont rigoureusement les mêmes que les quatre dernières mesures de l'*Introduzione*. Pour assurer à l'album une vraie conclusion à l'œuvre, j'ai décidé de reprendre la fougueuse Fugue de l'*Introduzione* en intégralité qui peut être vue aussi bien comme une introduction agitée au drame que comme une conclusion jubilatoire après les souffrances endurées.

Propos recueillis par **Marguerite Haladjian**



Philippe Jaroussky



Julia Lezhneva



Jakub Józef Orliński



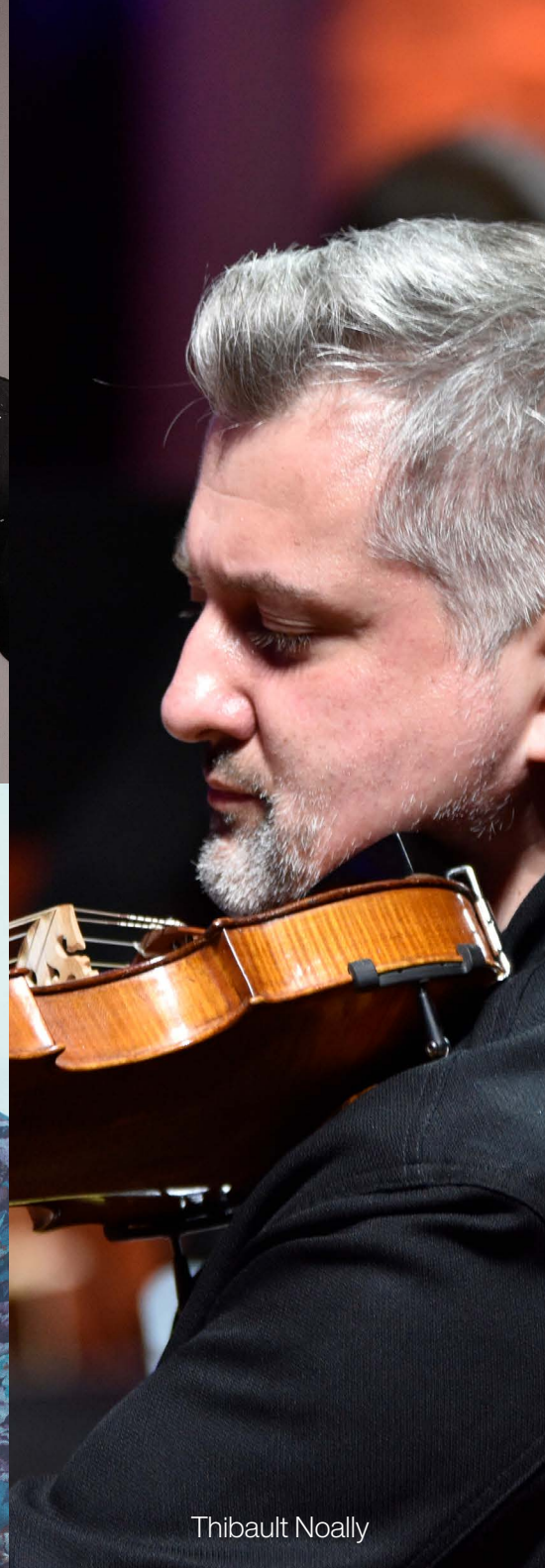
Bruno de Sá



Carlo Vistoli



David Hansen



Thibault Noally

The brilliance of 18th-century musical Venice

Serpentes ignei in deserto by Johann Adolf Hasse: A virtuoso and flamboyant oratorio

From travellers' accounts and writers' descriptions, it would seem that musical life in Venice reached its apogee during the 18th century, a period wholly given over to the arts and music. There was an abundance of instrumental and chamber music, the opera houses were flourishing and sacred music was very much to the fore in the city's many churches as well as in the ducal chapel of San Marco. During services at the great religious institutions, many equipped with permanent orchestras, voices were combined with instruments, in marked contrast to the practice in Rome.

The *ospedali*, a peculiarly Venetian institution

However, the four *ospedali* offered a unique, and distinctively Venetian, set-up. These "hospices" took in orphaned girls in particular, or young girls from illegitimate unions, and they lived an almost cloistered life, subject to a strict education involving thorough-going musical instruction delivered by the best musicians and composers, designed to make musicians out of them and to create a pool of high-flying young instrumentalists and singers. The skills they acquired were put into practice immediately in the daily liturgy and religious ceremonies and celebrations, and the concerts these fascinating musicians gave from behind latticed galleries drew multitudes of music lovers as well as aristocracy from around Europe.

The *ospedali* offered a fabulous testing ground for composers such as Vivaldi, the most famous of them, as well as Johann Adolf Hasse, who composed several works in particular for the Ospedale degli Incurabili (the Incurables) which was known for its excellence. Founded in 1522, this institution gave performances of a very high standard, with the soloists, choir and orchestra all provided by the young girls.

Johann Adolf Hasse, a prodigious composer

Born near Hamburg on 25 March 1699 to a family of musicians, and dying in Venice on 16 December 1783, Hasse began his career as an opera singer. In 1721 he made his mark as an opera composer with *Antioco* at the court of Brunswick-Lüneburg. He continued his training with Porpora and Alessandro Scarlatti in Naples, where he received various commissions, particularly for the city's opera house, and quickly rose to fame. In 1730 we find him in Venice where he won plaudits for his opera *Artaserse* which starred the celebrated castrato Farinelli. It was at this time that he married the great Venetian singer Faustina Bordoni. He was 31 years old and his reputation facilitated his appointment as chorus master of the Ospedale degli Incurabili in about 1736, succeeding Porpora. He had already composed a *Miserere* and a *Salve Regina* for the Ospedale, which would be followed by his oratorio, *S. Petrus et S. Maria Magdalena*. Hasse's brilliant career was interwoven with travels across Europe. He was at the courts of Saxony and Vienna but, above all, he travelled between Germany and Italy, to Naples and Venice, winning recognition as a musician of the first rank. His last opera *Ruggiero* was given in Milan in 1771. He finally settled in Venice, where he died. A celebrated composer of operas,

Hasse also won renown for instrumental and vocal pieces as well as religious works. After the end of his stage activity in 1773, he dedicated himself to the composition of sacred music for a variety of institutions including the Ospedale degli Incurabili, for which he had composed *Serpentes ignei in deserto* in around 1733/5 to a Latin text by Bonaventura Bonomo. This sacred oratorio conveys a deeply spiritual message: that man should never doubt divine benevolence and its power to absolve sin and to bestow its grace for salvation. The brass serpent brandished by Moses – a symbol of life – may be seen as a foreshadowing of Christ on the cross and his sacrifice of redemptive salvation.

An oratorio drawn from the Old Testament

Hasse's musical treatment employs a dramatic style akin to a sacred opera fired with powerful energy, drawing on the episode of the fiery serpents in the wilderness from the Old Testament. This tells of the exodus of the Israelites from Egypt towards the land promised them by God. Reduced to slavery by the new pharaoh, the Israelites break free to return to the land of Canaan under the leadership of Moses. During their long desert crossing, the exhausted people, facing certain death, turn against God and Moses in angry remonstrance. For having doubted divine benevolence, the punishment is extremely harsh. The Lord sends fiery serpents to attack the sinners, many of whom perish. Moses prays to God to forgive the repentant Israelites. His wish is granted and anyone who has been bitten and lays eyes on the brass serpent that Moses has placed on a pole is saved. This symbol of life and hope leads the Israelites out of their suffering and towards joy.

A score of blazing lyricism

Hasse's complex and highly expressive music dramatises the episode most effectively. It opens with a brilliant sinfonia and unfolds in eight arias and a duet distributed between six soloists. The vocal writing with its contrasting colours, underpinned by strings and bass continuo, calls for extreme virtuosity on the part of the performers, particularly in the arias. The work is written for three sopranos and three altos who carry all the emotion inherent in the drama, the arias framed by simple or accompanied recitatives bringing the biblical story to life. Alongside the powerful and majestic figure of Moses (alto) – who berates the Israelites for their pride and ingratitude, fully deserving of Heavenly punishment – Hasse juxtaposes the figure of the Angel (soprano), benevolent intercessor between the mortals and the divine, and four Israelites who reflect the emotions of the people: Eliab (soprano), railing against God and Moses, Eleazar (alto) and Joshua (soprano) who trust in the goodness of the Lord, while Nathanael (alto) relates the onslaught of the venomous serpents. The Israelites implore God's forgiveness. It is the Angel who divulges the divine remedy to their suffering: the casting of the brass serpent. Their destiny is now suffused by peace and love. In their duet, Joshua and Eleazar express the people's joy and give praise for the God of goodness. Moses then celebrates God's forgiveness, followed by the soaringly lyrical aria of the Angel paying homage to God who redresses evil and welcomes the righteous. At the very end the young girls of the Incurabili would have chanted the *Miserere*, completing the theme of repentance with its prayer-like lyricism.

Marguerite Haladjian

Interview with Thibault Noally

In this oratorio, how are the arias apportioned?

The division of arias centres around two principal characters, Moses and the Angel, each of whom is given two arias. The other characters only sing one aria each and the only duet in the work is for Eleazar and Joshua giving thanks to God on the part of the Israelites. The range of emotions in the libretto allows Hasse to characterise each aria in an extremely dramatic way, not dissimilar to the treatment he might have used in opera: torment and anguish in “Incerta vivendo” and “Furit grando procellosa”; divine anger in “Caelo turbido et irato”; unshakeable trust in God in “Dolore pleni” and “Spera, o cor, spera, laetare”.

How would you describe the writing in the arias?

The vocal writing in the arias alternates between extreme virtuosity (as many as 16 consecutive bars of vocalise in “Aura beata, plaude jucunda”) and bel canto lyricism of great depth and restraint (“Dolore pleni” and “Moesto corde suspirantes”).

What were your options and interpretative choices regarding both the vocal distribution and the ending of the work?

In contrast to the work’s original performance, I made the choice to assign the roles of Moses and his companions to male voices – countertenors and sopranist – while retaining one female voice, that of the Angel. Today’s generation of countertenors allows us to feature a range of personalities and vocal timbres that are all highly individual and immediately identifiable. The result is a huge variety of temperaments and colours.

I also had to make an interpretative choice regarding the ending of the work. In the two oratorios that Hasse composed for Venice, *Serpentes ignei in deserto* and *S. Petrus et S. Maria Magdalena*, there is no true ending as such, given that these oratorios were composed to serve as an introduction to a psalm, in this case a *Miserere*. In the final recitative or Epilogue, the last four bars which act as a brief conclusion are exactly the same as the last four bars of the Introduzione. So that this recording would feature a proper conclusion to the work, I decided to reprise the fiery Fugue from the Introduzione in its entirety which can be seen equally as an edgy introduction to the drama as well as a jubilant conclusion after the sufferings that have been endured.

Interview by **Marguerite Haladjian**

Translations: Robert Sargant



Das schillernde musikalische Venedig des 18. Jahrhunderts

***Serpentes ignei in deserto* von Johann Adolph Hasse: ein virtuosos und prächtiges Oratorium**

Aus den Berichten von Reisenden und Werken von Schriftstellern geht hervor, dass das musikalische Leben in Venedig während dieses Jahrhunderts, das den Künsten und der Musik gewidmet war, seinen Höhepunkt erreichte. Instrumental- und Kammermusik sowie Opernhäuser blühten auf, und die geistliche Musik war in den zahlreichen Kirchen und im Markusdom sehr präsent. Die großen religiösen Institutionen kombinierten in den Gottesdiensten Stimmen mit Instrumenten, unterhielten ständige Orchester und unterschieden sich so von der römischen Praxis.

Die *ospedali*, eine besondere venezianische Institution

Die vier *ospedali* boten eine einzigartige, rein venezianische Struktur. In diesen „Hospizen“ wurden vor allem Waisen oder junge Mädchen aus unehelichen Verbindungen aufgenommen. Sie lebten dort quasi wie in einem Kloster und wurden streng erzogen, um ihnen eine seriöse musikalische Ausbildung durch die besten Musiker und Komponisten zuteilwerden zu lassen. So sollten sie zu Musikerinnen werden und ein Reservoir an jungen Instrumentalistinnen und Sängerinnen von hohem Niveau bilden. Die erworbenen Kenntnisse wurden sofort in der täglichen Liturgie, bei Zeremonien und religiösen Festen angewandt, und die Konzerte, die von diesen faszinierenden Musikerinnen auf vergitterten Tribünen gegeben wurden, zogen zahlreiche Musikliebhaber und auch die europäische Aristokratie an.

Die *ospedali* boten ein fabelhaftes Experimentierfeld für Komponisten wie Vivaldi, dem bekanntesten unter ihnen, oder Johann Adolph Hasse, der insbesondere mehrere Werke für das Ospedale degli Incurabili (die Unheilbaren) komponierte, das für seine hervorragende Qualität bekannt war. Diese 1522 gegründete Einrichtung bot Spitzenaufführungen; die jungen Mädchen stellten Solisten, Chor und Orchester.

Johann Adolph Hasse, ein vielseitiger Komponist

Hasse, der am 25. März 1699 in der Nähe von Hamburg in eine Musikerfamilie geboren wurde und am 16. Dezember 1783 in Venedig starb, begann seine Karriere als Opernsänger. Ab 1721 machte er mit *Antioco* am Hof von Braunschweig-Lüneburg auf sich als Opernkomponist aufmerksam. Er setzte seine Ausbildung in Neapel bei Nicola Porpora und Alessandro Scarlatti fort, erhielt Aufträge (insbesondere für die Oper von Neapel) und wurde schnell berühmt. 1730 tat er sich in Venedig mit seiner Oper *Artaserse* hervor, bei deren Uraufführung der berühmte Kastrat Farinelli sang. In dieser Zeit heiratete er die bedeutende venezianische Sängerin Faustina Bordoni. Er war 31 Jahre alt, und sein Ruf sorgte dafür, dass er gegen 1736 als Nachfolger von Porpora zum Chorleiter ernannt wurde. Für das Ospedale degli Incurabili hatte er bereits ein *Miserere* und ein *Salve Regina* komponiert – nun schrieb er sein erstes Oratorium, *S. Petrus et S. Maria Magdalena*. Hasse hatte eine herausragende Karriere, die er mit Reisen durch Europa verband. Er war am sächsischen und am Wiener Hof, aber vor allem reiste er zwischen Deutschland und Italien hin und her, nach Neapel und Venedig, wo er sich als führender Musiker etablierte. Seine letzte Oper, *Ruggiero*, wurde 1771 in Mailand uraufgeführt. Schließlich ließ er sich in Venedig nieder, wo er auch starb. Der berühmte Opernkomponist Hasse tat sich auch mit Instrumental- und Vokalwerken sowie geistlichen Partituren hervor. Nach dem Ende seiner Bühnentätigkeit im Jahr 1773

widmete er sich der Komposition geistlicher Musik für verschiedene Institutionen, darunter das Ospedale degli Incurabili, für das er *Serpentes ignei in deserto* schrieb. Das Werk wird auf 1733/5 datiert und geht auf ein lateinisches Libretto von Bonaventura Bonomo zurück. Dieses geistliche Oratorium transportiert eine äußerst spirituelle Botschaft: Der Mensch darf nicht am göttlichen Wohlwollen zweifeln, das die Sünde vergibt und zur Erlösung seine Gnade gewährt. Die eherne Schlange an einer Stange, die Moses als Symbol des Lebens schwenkt, soll Christus am Kreuz und sein Geschenk der Erlösung vorwegnehmen.

Ein Oratorium auf der Grundlage des Alten Testaments

Hasse übertrug die Episode der feurigen Schlangen in der Wüste aus dem Alten Testament musikalisch in eine dramatische Form, die einer geistlichen Oper ähnelt und von einem gewaltigen Atem beseelt ist. Sie erzählt vom Auszug des hebräischen Volkes aus Ägypten in das von Gott verheißene Land. Die Hebräer sind vom neuen Pharao versklavt worden, befreien sich und kehren unter Moses' Führung in das Land Kanaan zurück. Während der langen Durchquerung der Wüste beklagt sich das erschöpfte Volk, das dem sicheren Tod geweiht ist, und lehnt sich gegen Gott und Moses auf. Weil sie an Gottes Wohlwollen zweifeln, ist die Strafe gewaltig. Der Herr schickt feurige Schlangen, die Sünder werden gebissen, und viele sterben. Moses betet zu Gott, damit er den reuigen Hebräern seine Vergebung gewährt. Sein Wunsch wird erfüllt: Moses soll eine eherne Schlange auf eine Stange setzen, und wer gebissen wird und sie anschaut, wird gerettet. Dieses Symbol des Lebens und der Hoffnung führt das hebräische Volk aus der Not zur Freude.

Eine Partitur voller Leidenschaft

Die von Hasse komponierte Musik ist dicht, sehr ausdrucksstark und gestaltet diese Geschichte bühnenwirksam. Sie beginnt mit einer prächtigen *sinfonia* und erstreckt sich über acht Arien und ein Duett, bei denen sechs Solisten zum Einsatz kommen. Die kontrastreiche Gesangspartitur, die von Streichern und Basso continuo unterstützt wird, verlangt von den Interpreten eine große Virtuosität, insbesondere bei den Arien. Darin transportieren die drei Soprane und drei Altstimmen die ganze Emotion des Dramas. Die Arien werden von einfachen oder begleiteten Rezitativen eingerahmt, die über die biblischen Geschehnisse berichten. Hasse fügte der mächtigen und majestätischen Figur des Moses (Alt) – der die Hebräer an ihren Stolz und ihre Undankbarkeit erinnert, welche die Strafe des Himmels verdienen – den Engel (Sopran) als wohlwollenden Vermittler zwischen den Menschen und dem Göttlichen hinzu sowie vier Hebräer, welche die Gemütszustände des Volkes widerspiegeln: Eliab (Sopran), der sich gegen Gott und Moses auflehnt, Eleazar (Alt) und Josue (Sopran), die auf die Güte des Herrn vertrauen, sowie Nathanael (Alt), der die Bedrohung durch Giftschlangen ankündigt. Die Hebräer flehen Gott um Vergebung an. Der Engel verkündet den Leidenden das göttliche Heil: Sie sollen eine eherne Schlange herstellen. Nun dominieren Frieden und Liebe. Im Duett bringen Josue und Eleazar die Freude des Volkes zum Ausdruck und loben den gütigen Gott. Moses hingegen feiert einen Gott der Vergebung, gefolgt von der Arie des Engels, der in einem überschwänglichen Höhenflug Gott huldigt, der das Böse wiedergutmacht und den Gläubigen bei sich aufnimmt. Am Ende der Darbietung stimmten die jungen Frauen des Incurabili das *Miserere* an, das gefühlsbetont einem Gebet gleichkommt und das Thema der Reue wiederaufnimmt und abrundet.

Marguerite Haladjian

Gespräch mit Thibault Noally

Wie sind in diesem Oratorium die Arien verteilt?

Die Arien sind auf zwei Hauptfiguren aufgeteilt, Moses und den Engel, die jeweils zwei Arien singen. Die übrigen Figuren haben nur jeweils eine Arie, und das einzige Duett des Werks vereint die Figuren Eleazar und Josue in der Dankbarkeit des hebräischen Volks gegenüber Gott. Die Vielfalt der Affekte im Libretto veranlasste Hasse, jede Arie auf sehr dramatische Weise anzulegen, nicht weit entfernt von der Art, die für eine Oper üblich war: Qual und Angst in „Incerta vivendo“ und „Furit grando procellosa“; göttlicher Zorn in „Caelo turbido et irato“; unerschütterliches Vertrauen auf Gott in „Dolore pleni“ und „Spera, o cor, spera, laetare“.

Wie würden Sie die Komposition der Arien beschreiben?

Die Vokalkomposition der Arien schwankt zwischen ungezügelter Virtuosität (bis zu 16 aufeinanderfolgende Takte Vokalisieren in „Aura beata, plaude jucunda“) und Belcanto-Lyrik von großer Tiefe und Sachlichkeit („Dolore pleni“ und „Moesto corde suspirantes“).

Welche interpretatorischen Entscheidungen haben Sie sowohl in Bezug auf die Besetzung der Stimmen als auch auf das Ende des Werks getroffen?

Anders als bei der Uraufführung habe ich mich dafür entschieden, die Rollen von Moses und seinen Gefährten mit männlichen Stimmen – Countertenöre und Sopranist – zu besetzen und nur eine einzige weibliche Stimme beizubehalten, die des Engels. Die heutige Generation von Countertenören bietet uns die Möglichkeit, Persönlichkeiten und Stimmfarben zu vereinen, die alle sehr individuell und sofort erkennbar sind. Das Ergebnis ist eine große Vielfalt an Temperamenten und Klangfarben.

Ich musste auch für das Ende des Werks eine interpretatorische Entscheidung treffen. Bei den beiden Oratorien, die Hasse für Venedig komponierte, *Serpentes ignei in deserto* und *S. Petrus und S. Maria Magdalena*, gibt es kein Ende im eigentlichen Sinne: Diese Oratorien wurden nämlich als Vorbereitung zu einem Psalm komponiert, in diesem Fall einem *Miserere*. Im abschließenden Rezitativ oder Epilog sind die letzten vier Takte, die als kurzer Schluss dienen, genau dieselben wie die letzten vier Takte der Introduzione. Um dem Werk einen richtigen Abschluss zu verleihen, habe ich beschlossen, die feurige Fuge aus der Introduzione komplett zu wiederholen, da sie sowohl als turbulente Eröffnung des Dramas als auch als jubelnder Abschluss nach dem erlittenen Leid gelten kann.

Das Gespräch führte **Marguerite Haladjian**.

Übersetzungen: Birgit Irgang



Accompanied recitative

ELIAB

Oppressed by long hardship, truly too unfortunate on this desolate and barren land, behold, all of us linger in profound sadness. Ah, who will offer us sweet succour? Who? Who will comfort us, scattered by this miserable life without hope?

ELEAZAR

He who has always checked our invading enemies: our merciful God will preserve us now once more. Relinquish, relinquish your fears; heaven's kindly favours will descend on us.

ELIAB

Why did Moses so promptly lead us out of Egypt? We lack fresh water: alas, this insubstantial food already inspires us to loathing. Now all of us perish and languish; too cruel a fate presses upon us: it will strike our sick hearts, diversely troubled.

Aria

ELIAB

Uncertain of survival,
our mind sighs,
it sighs and raves.
Thus, fearful and unhappy,
if it is silent, if it suffers,
it is bewildered and distressed.

Torturing us hideously,
a deadly fate crushes us,
and thus our sad souls
are constantly shaken.
Uncertain of survival...

Accompanied recitative

MOSES

Then you are still ungrateful! Will your cruel, impious tongues hurl reproofs at God? Does the furious right hand of almighty God not fill you with profound terror and the utmost horror? Once, consumed with terror, you saw those impious ones whom the earth swallowed up; yet now you provoke heaven to anger once more? O rash, presumptuous, faithless people! Let cruel furies rain down upon you.

CD 1**1-3 INTRODUZIONE****Recitativo accompagnato**

ELIAB

- 4 Longo labore oppressi, nimis plane infelices in hac deserta terra, et infecunda, in tristia profunda omnes, omnes ecce moramur. Ah quis dulce nobis auxilium praebebat quis? Quis solatur? Misera sine spe, sine spe, vita jactatus.

ELEAZAR

Qui semper invadentes nostros compresit hostes, ille nunc etiam clemens nos conservabit Deus. Linque, linque timores: descendit blandi ad nos coeli favores.

ELIAB

Cur nos calide eduxit Moyses de Aegypto? Dulces deficiunt aquae: heu nobis jam fastidium affert hac levis esca, languescendo nunc pereunt omnes; instat nimis crudele fatum, feriet insanum cor varie agitatum.

Aria

ELIAB

- 5 Incerta vivendo, mens nostra suspirat, suspirat, delirat. Sic timida, infelix, Si tacet, si dolet confusa vexatur.

Nos dire torquendo sors premit funesta, sic anima maesta continuo agitur. Incerta vivendo...

Recitativo accompagnato

MOYSES

- 6 Ergo semper, ingrati! Jactabit lingua vestra impia, et crudelis, convitia in Deum? Non vos alto terrore implet, et summo horrore omnipotentis Dei, dextera irata? Modo terrefacti impios vidistis illos, quos devoravit terra, et denuo coelum ad iram provocatis? Audaces! Audaces! Infideles!
- Veniant effusae in vos irae crudeles.

Récitatif accompagné

ELIAB

Écrasés par une longue peine, vraiment trop malheureux sur cette terre déserte, inféconde, tous nous traînons, tous dans une profonde tristesse. Ah ! Qui nous apporte un doux secours ? Qui ? Qui nous console, ballottés dans cette pauvre vie sans espoir ?

ÉLÉAZAR

Celui qui a toujours écrasé les ennemis qui nous envahissaient, ce dieu de bonté nous maintiendra encore maintenant. Abandonne, abandonne tes craintes ; elles descendront à nous, les faveurs bienveillantes du ciel.

ELIAB

Pourquoi moïse nous a-t-il habilement fait sortir d'Égypte ? L'eau douce nous manque : hélas cet aliment trop léger nous dégoûte déjà, maintenant tous languissent et périssent ; un destin trop cruel nous menace : il frappera notre cœur malade, agité en tous sens.

Air

ELIAB

Vivant dans l'incertitude,
notre esprit soupire,
il soupire et délire,
si craintif, si malheureux.
S'il se tait, s'il souffre,
bouleversé, il est torturé...

En nous torturant atrocement,
un sort funeste nous écrase,
ainsi l'âme triste
est sans cesse agitée.
Vivant dans l'incertitude...

Récitatif accompagné

MOÏSE

Vous êtes donc toujours ingrats ! Votre langue impie et cruelle lancera-t-elle des invectives contre dieu ? La main irritée du dieu tout puissant ne vous remplit-elle pas d'une profonde terreur et d'une extrême horreur ? Naguère, terrifiés, vous avez vu ces empires que la terre a dévorés et de nouveau vous provoquez la colère du ciel ? Téméraires ! Infidèles ! Que viennent se déverser contre vous de cruelles colères.

Aria

From a troubled, enraged sky,
let thunderbolts and tempests fall.
Thus subdued and conquered,
let the proud, ungrateful race
perish, defeated in its madness.

With their burning, flaming visage,
let clouds and dark stars rise,
horrid in appearance,
even more dreadful,
let them fill the heart
with the greatest terror.
From a troubled, enraged sky...

Recitativo

JOSHUA

Let these cries cease at last, let this gloomy distress yield!
O Father most high, truly divine, who didst promise us a happy
land flowing with milk and honey, now I pray thee, strengthen thy
people who worship God, defend them, and show them an end
to their affliction.

Aria

JOSHUA

Hope, my heart, hope and rejoice,
be comforted: your light will come,
your joy will come; you will not weep thus
amid affliction and sadness.

Arise, joyful breath of splendour,
breath of love; in the place of happiness to which you aspire,
you will inhabit a tranquil heart.
Hope, my heart, hope and rejoice...

Aria

7 Caelo turbido et irato
cadant fulmina, procellae.
Sic oppressa, debellata
gens superba, gens ingrata
pereat victa in suo furore.

Vultu ardente,
et inflammato surgant nimbi,
obscurae stellae,
facie horrenda, plus timenda
repleant cor summo terrore,
repleant cor summo terrore.
Caelo turbido...

Recitativo

JOSUE

8 Tandem cessent clamores, cedant funestae arumnae: o summe
vero divine Parens! Tu qui promisisti nobis felicem terram lacte,
et melle menantem, nunc Deum, quaeso, orantem populum tuum
confirma, illum defende,
ac afflictionis suae finem ostende.

Aria

JOSUE

9 Spera, o cor, spera, laetare,
consolare, veniet lux,
veniet laetitia; in moestitia
sic afflictum non plorabis.

Surge laeta aura splendoris,
aura amoris, infelici sede
optata cor tranquillum habitabis.
Spera, o cor...

Air

Du ciel bouleversé, irrité,
que tombent les éclairs, les orages.
Qu'ainsi écrasée, soumise,
la race orgueilleuse, la race ingrate
périssent, vaincue dans sa fureur.

Avec leur visage de feu
et de flamme, que se lèvent les nuages,
des étoiles obscures
à l'aspect horifiant, encore plus redoutables,
qu'elles remplissent le cœur
d'une énorme terreur.
Du ciel bouleversé, irrité...

Récitatif

JOSUÉ

Que cessent enfin les clameurs, que reculent les détresses
funestes. O père très haut, vraiment divin, toi qui nous as promis
une terre heureuse, ruisselant de lait et de miel, maintenant, je t'en
prie, rends la force à ton peuple qui prie dieu, défends-le et fais voir
la fin de son affliction.

Air

JOSUÉ

Espère, mon cœur, espère, réjouis-toi,
console-toi, la lumière va venir,
la joie va venir ; tu ne resteras plus
à pleurer ainsi affligé dans la tristesse.

Lève-toi, souffle joyeux de splendeur,
souffle d'amour ; dans le lieu de bonheur auquel tu aspirais,
tu habiteras un cœur tranquille.
Espère, mon cœur, espère, réjouis-toi...

Accompanied recitative

ANGEL

Ever more insolent, Israel has roused heaven's love to indignation.

MOSES

May merciful God take pity on this senseless madness; let Him turn on me the anger of His divine vengeance.

ANGEL

Just now you were inflamed with passion, and announced its ruin to this faithless people; have you now changed, that you try to placate heaven?

MOSES

It was to fill the impious crowd with fear that I predicted fearful torments.

ANGEL

Almighty God will bear all offences, but there is one crime He refuses to pardon. Your people have scorned the sacred manna: that food of salvation, that delicious, sweet bread of the angels mystically foreshadows the sacred, sublime, august feast that Christ will prepare for those He loves. It is, therefore, that eminent, exalted, profound Mystery that impious Israel has despised. I myself, full of the greatest astonishment, gaze on the secrets of God with holy fear.

Aria

ANGEL

Ye heavens, listen and lament,
says God: in my fatherly love,
ever merciful,
I have exalted my children
with divine love.

Yet, proud, impious and ungrateful,
they scorn me by offending me.
Against these faithless ones, in my wrath,
I have already prepared my punishment.
Ye heavens, listen and lament...

Recitativo accompagnato

ANGELUS

10 Magis semper protervus Israel amorem Coeli indignatione accendit.

MOYSES

Deus benignus parcat furori insano; in me, in me convertat divinae ultionis iram.

ANGELUS

Tu modo zelo accensus huic populo infideli ruinam annuntiasti, et nunc mutatus Coelum placare studes?

MOYSES

Ut timore impias implerem turbas, ideo horrenda praenuntiavit supplicia.

ANGELUS

Omnia delicta ferret supernus Deus, sed unum crimen remittere non vult. Manna sacratum tuus populus contempsit: hic cibus salutaris, haec jucunda, dulcis esca Angelorum, mystice in se declarat sacrum, sublime, augustum convivium, quod parabit Christus dilectis suis. Hoc ergo eximium, insigne, altum Mysterium impius Israel despexit; Ipse mecum pleni summo stupore arcana Dei conspicio, alto tremore.

Aria

ANGELUS

11 Caeli, audite, deplorate,
dicit Deus: Paterno amore
filios meos,
divino amore semper
clemens exaltavi.

Sed superbe, impie et ingrate,
me despiciunt offendendo,
contra infidos irascendo
meum rigorem jam paravi.
Caeli, audite, audite...

Récitatif accompagné

ANGE

Toujours plus imprudent, Israël a enflammé d'indignation l'amour du Ciel.

MOÏSE

Que le dieu bienveillant ait pitié de cette fureur folle ; que contre moi, il retourne la colère de la vengeance divine.

ANGE

Naguère, brûlant de passion, tu annonçais la catastrophe à ce peuple infidèle, et maintenant tu changes et tu t'efforces d'apaiser le Ciel ?

MOÏSE

C'est pour remplir de crainte les foules impies que je leur ai prédit des supplices effrayants.

ANGE

Le dieu d'en-haut supportera toutes les fautes, mais il y a un seul crime qu'il ne veut pas pardonner. Ton peuple a méprisé la manne sacrée : cet aliment de salut, cette délicieuse, cette douce nourriture des anges indique mystiquement en elle-même le festin sacré, sublime, auguste que le Christ préparera pour ses bien-aimés. C'est donc ce mystère éminent, insigne, profond qu'Israël impie a méprisé. En moi-même, plein d'une extrême stupeur, je contemple les secrets de dieu, en un profond tremblement.

Air

ANGE

Cieux, écoutez, lamentez-vous,
dit dieu. Dans mon amour paternel,
j'ai toujours avec bonté,
glorifié mes fils
par mon amour divin.

Mais dans leur orgueil, leur impiété et leur ingratitude,
ils me méprisent en m'offensant.
Contre ces infidèles dans ma colère,
j'ai déjà préparé ma rigueur.
Cieux, écoutez, lamentez-vous...

Accompanied recitative

NATHANAEEL

O portents! O furies! God's vengeance presses down on us: behold, He has sent fiery serpents from heaven. They attack us poor unfortunates; with their ferocious bites they take our lives; alas, falling down, scorched by this heat, all perish. Thus does the justice of God punish our crimes. See, already the fatal, mortal wounds torment us dreadfully.

Aria

NATHANAEEL

A furious hailstorm rages,
roaring downpours of rain are heard,
already the drooping shoots,
cast asunder, lacerated,
fall with a cruel, piercing clamour.

Thus the savage, furious force
of this woe as it falls on us
sorely torments us, and, growing stronger,
kills us with its fierce heat.
A furious hailstorm rages...

Accompanied recitative

ELIAB

You, beloved of heaven, who govern us so wisely, you who are merciful, come to our aid in our misfortunes.

MOSES

So it is now that, oppressed by trials, you beg for assistance?
But you refuse to subdue your defiant, impious, raving voices.

ELEAZAR

Grieving now, our faces turned towards the ground: behold, we confess the crime of our ungrateful souls. We have sinned, but, bathing our cheeks in tears and covering our heads with ashes, we implore pardon for our sin. Ah, may our bounteous God spare our heedless spirits.

MOSES

I myself will entreat the divine Power, and He will bring you aid promptly; but perform sincere penitence, do not cease lamenting, and await succour in your misfortunes.

ELEAZAR

Ah, I beseech thee, beloved God, extend thy mercy
and show thy power to thy sorrowing servants.

Recitativo accompagnato

NATHANAEEL

- 12 O portenta! O furores! Dei vindicta nos premit: Ecce misit de coelo igneos serpentes... Nos miseros invadunt, fero morsu vitam nobis eripiunt; heu cadentes, ardore calescentes intereunt omnes. Ita Dei justitia nostra punit delicta: ecce fatales
jam dire afligunt nos plagae lethales.

Aria

NATHANAEEL

- 13 Furit grandio proccllosa,
imbres resonant frementes,
jam languentes cadunt plantae
dissipatae, laceratae,
a crudeli alto fragore.

Ita vis saeva, et furiosa
hujus mali nos premento
dire vexat, et crescendo
nos occidit acriardore.
Furit grandio proccllosa...

Recitativo accompagnato

ELIAB

- 14 Tu, qui a coelo dilectus nos tam sapienter regis, tu propitius nostris succurre malis.

MOYSES

Nunc a damnis oppressi, auxilium, auxilium imploratis? Sed feroces impias, insanas voces opprimere non vultis.

ELEAZAR

Nunc dolentes, demisso in terra vultu ecce fatemur ingrati animi crymen. Peccavimus, sed genas lacrymis irrigando, comas cinere aspersi postulamus veniam peccati nostri; Ah Deus benignus parcat incautae menti.

MOYSES

Iipse exorabo Numen divinum, vobis promte feret auxilium: Sed sincere poenitentiam agentes, a planctu non cessate,
et vestris opem malis expectate.

ELEAZAR

Ah! Quaeso, chare Deus, clementiam extende,
et maestis servis tuis opem ostende.

Récitatif accompagné

NATHANAËL

Ô prodiges ! Ô fureur ! La vengeance de dieu nous écrase : voici que du ciel il a envoyé des serpents de feu. Ils nous attaquent, nous pauvres malheureux, par leur morsure féroce, ils nous ôtent la vie ; hélas, tombant à terre, brûlés par cette chaleur, tous périssent. Ainsi la justice de dieu punit nos fautes. Voici que déjà terriblement des plaies fatales, mortelles nous atteignent.

Air

NATHANAËL

Une tempête furieuse de grêle,
des pluies grondantes se font entendre,
déjà la végétation malade,
détruite, lacérée,
tombe avec ce fracas cruel, profond.

Ainsi la force sauvage et furieuse
de ce malheur en nous écrasant
nous torture terriblement et nous tue dans sa croissance
avec une rude ardeur.
Une tempête furieuse de grêle...

Récitatif accompagné

ELIAB

Toi le bien-aimé du ciel, qui nous gouverne si sagement, toi, favorable, viens à notre secours dans nos malheurs.

MOÏSE

C'est maintenant qu'écrasés par les difficultés vous implorez le secours ? Mais vos paroles furieuses, impies, folles, vous ne voulez pas les arrêter.

ÉLÉAZAR

Maintenant dans la douleur le visage penché vers la terre, voici que nous confessons le crime de notre âme ingrate. Nous avons péché, mais nous inondons de larmes nos joues, nous couvrons de cendres notre chevelure et nous implorons le pardon de notre péché. Ah que le dieu de bonté épargne notre esprit imprudent.

MOÏSE

Moi-même je supplierai la puissance divine, elle vous portera secours promptement mais faites sincèrement pénitence, ne cessez pas de vous lamenter et attendez l'assistance pour vos malheurs.

ÉLÉAZAR

Ah ! je t'en prie, dieu si cher, déploie ta clémence
et manifeste ton assurance à tes serviteurs attristés.



Castigo dei serpenti c.1732/4 by Giambattista Tiepolo (1696–1770)

Aria

ELEAZAR

Grief-stricken,
lying on the ground,
thy groaning children,
o gentle Father,
beg thy pardon
for their sin.

May days of calm
and good fortune return;
those who are truly humbled
now abjectly
entreat thy mercy.
Grief-stricken...

Accompanied recitative

ANGEL

At last our just God has calmed His vengeful rage. Now therefore, Moses, listen attentively to what heaven has already decreed to comfort your woes. You will make a serpent of brass, and will place it as a sign: he who has already been bitten will look on it and his life will be saved, and he will be freed from the fear of death.

MOSES

Awestruck, I admire God's infinite wisdom.

ANGEL

Now you know the Mystery. Go, then, and fulfil God's commandments. Behold, the heavens themselves rejoice and are radiant with gladness.

Aria

ANGEL

Blessed breeze,
applaud with delight,
for now, fruitful,
serene and fair,
beloved joy will appear.

The tempest of divine fire
has fled,
and the loving peace you longed for
is now resplendent.
Blessed breeze...

Aria

ELEAZAR

15 Dolore pleni
humo jacentes
filii gementes,
o dulcis Parens,
de suo peccato
veniam implorant.

Redeant sereni
dies fortunati;
vere humiliati
nunc tuam clementiam
demisse exorant.
Dolore pleni...

Recitativo accompagnato

ANGELUS

16 Tandem ultionis iram justus placavit Deus. Nunc ergo Moyses, quod coelum jam constituit vestris solamen malis, attentus audi. Aereum facies serpentem, et pones eum pro signo: qui percussus illum aspiciet, vitam incolumis servavit, et de mortis timore liberavit.

MOYSES

Immensa Dei sapientiam cum timore admiror.

ANGELUS

Jam Mysterium tu noscitis, ergo vade, et Dei mandata adimple. Ecce gaudentes
nunc ipsi coeli exultant refulgentes.

Aria

ANGELUS

17 Aura beata
plaudere jucunda,
veniet foecunda,
serena et bella
laetitia amata.

Divini ardoris
fugit procella,
splendet amoris
pax suspirata.
Aura beata...

Air

ÉLÉAZAR

Pleins de douleur,
gisant à terre,
tes fils gémissants,
ô père très doux,
implorent le pardon
pour leur péché.

Que reviennent des jours sereins,
jours de bonheur ;
ceux qui s'humilient en vérité
maintenant en toute modestie,
implorent ta clémence.
Pleins de douleur...

Récitatif accompagné

ANGE

Enfin le dieu juste a apaisé sa colère vengeresse, maintenant donc Moïse écoute attentivement ce que le ciel a déjà établi pour soulager vos malheurs. Tu feras un serpent d'airain et tu le poseras comme un signal : celui qui aura été frappé et le regardera aura la vie sauve et il le libérera de la crainte de la mort.

MOÏSE

J'admire avec crainte la sagesse infinie de dieu.

ANGE

Tu connais déjà le mystère. Va donc et exécute les commandements de dieu. Voici que dans la joie les cieux eux-mêmes exultent et resplendent.

Air

ANGE

Souffle bienheureux,
applaudi avec bonheur,
voici venir féconde,
sereine et aimable,
la joie bien aimée.

La tempête de la colère divine
s'est enfuie,
et la paix de l'amour tant espérée,
resplendit.
Souffle bienheureux...

Recitative

JOSHUA

Behold, heaven is placated and has granted us relief.

ELEAZAR

Now merciful God has taken away our sufferings.

JOSHUA

In this wondrous prodigy, I admire God's power.

ELEAZAR

In this supreme portent I see a host of mysteries.

JOSHUA

Behold, Israel is healed. Now she will render devout thanks everlastingly.

ELEAZAR

Let us therefore praise together the God of all things, and ask the Lord for His perpetual grace.

Duet

ELEAZAR

When we sighed with sorrowful heart,

JOSHUA

When we cried out to thee
with afflicted voice,

ELEAZAR

Thou didst heal us,
O God most high,

JOSHUA

Thou didst hear us,
O God most dear.

BOTH

Ah, I beg thee,
comfort us with thy love.

ELEAZAR

If we live for evermore by thy law,

JOSHUA

If we remain constant in thy faith,

BOTH

The true flame shows us its light,
and God helps us, by His power,
to put our trust firmly in Him.

ELEAZAR

When we sighed with sorrowful heart...

Recitativo

JOSUE

18 Ecce placatum coelum nobis levamen praebuilt.

ELEAZAR

Jam Deus clemens nostros tullit languores.

JOSUE

In hoc miro prodigio Dei potentiam admiror.

ELEAZAR

In hoc summo portento plena arcana conspicio.

JOSUE

Ecce sanatus Israel. Nunc immortales gratias reddit devotas.

ELEAZAR

Ergo simul rerum Numen laudemus,
et gratiam Dei perpetuam impetremus.**Duetto**

ELEAZAR

19 Moesto corde suspirantes,

JOSUE

Voce afflictæ
ad te clamantes,

ELEAZAR

Tu sanasti,
o summe Deus,

JOSUE

Nos audisti,
o chare Deus.

AMBO

Ah! Quaeso amore tuo,
nos consolare.

ELEAZAR

In tua lege usque vivendo,

JOSUE

In tua fide permanendo,

AMBO

Vera fax lumen ostendit,
juvat Deus auxilio
suo firme sperare.

ELEAZAR

Moesto corde suspirantes...

Récitatif

JOSUÉ

Voici que le ciel apaisé nous a apporté le soulagement.

ÉLÉAZAR

Déjà le dieu de bonté a emporté nos souffrances.

JOSUÉ

Dans ce prodige merveilleux j'admire la puissance de dieu.

ÉLÉAZAR

Dans cette merveille grandiose je vois une plénitude de secrets.

JOSUÉ

Voici Israël guéri : maintenant avec dévotion il rend grâce sans fin.

ÉLÉAZAR

Louons donc ensemble le dieu de toutes choses et demandons à dieu sa grâce à perpétuité.

Duo

ÉLÉAZAR

Le cœur attristé soupirant,

JOSUÉ

D'une voix affligée
criant vers toi,

ÉLÉAZAR

Tu nous as guéris,
ô grand dieu,

JOSUÉ

Tu nous as entendus,
ô dieu si cher.

ENSEMBLE

Ah ! Je t'en prie
par ton amour console-nous.

ÉLÉAZAR

Vivant selon ta loi pour toujours,

JOSUÉ

Demeurant dans la foi en toi,

ENSEMBLE

Le vrai flambeau nous a montré
la lumière. Dieu nous aide
par son secours à espérer fermement.

ÉLÉAZAR

Le cœur attristé soupirant...

Accompanied recitative

MOSES

Behold, Israel, you see God's omnipotence; with joyful heart, extol unceasingly His divine goodness, and show your gratitude for His immense love.

In this serpent I perceive the mysteries of heaven.

Christ, sent to earth to redeem the world, raised up on the Cross, will free mortals from an atrocious death by His divine blood, and will Himself heal the wounds of sin.

Aria

MOSES

Lofty altar, precious altar,
on which the Son of Man will hang wounded,
sacrificed to His weeping Father,
I worship you.

How grievous and sorrowful
will be the day when God suffers death
and, dying, vanquishes death.
I foresee that day and sadly weep.
Lofty altar, precious altar...

EPILOGUE

Accompanied recitative

ANGEL

Behold, Israel has come back to the Lord and has obtained pardon for her sin; let us also return penitently to God, who will welcome us back to His bosom with a joyful countenance.

Now therefore listen attentively and hear the words of the afflicted King, while sorrowfully and piously we imitate the excellence of the songs of David and sing the sacred poem of the Prophet.

Translation © Charles Johnston

Recitativo accompagnato

MOYSES

20 Ecce Israel, tu vides omnipotentiam Dei; jucundo corde divinam bonitatem semper tu lauda, et gratum te praebe immenso amori.

In hoc Serpente Coeli mysteria agnosco.

Christus in terram misus pro mundi redemptione in Crucem exaltatus suo sanguine divino mortales dira morte liberabit, et vulnera peccati ipse sanabit.

Aria

MOYSES

21 Ara excelsa, Ara pretiosa,
qua pendebit vulneratus
Homo Deus Patri immolatus,
lachrymando, ego te adoro.

Quam funesta luctuosa
erit dies, qua sustinendo
mortem vincet Deus moriendo;
haec praevideo, et moestus ploro.
Ara excelsa, Ara pretiosa...

EPILOGUS

Recitativo accompagnato

ANGELUS

22 Ecce conversus Israel meruit peccati veniam: nos quoque poenitentes revertamur ad Deum, qui laeto vultu nos in sinum suscipiet.

Nunc igitur attenti, percipite, et audite Regis afflicti voces, dum nos moesti, et devoti Davidici concentus praestantia imitamur, et sacrum Vatis carmen modulamur.

Récitatif accompagné

MOÏSE

Israël, voici que tu vois la toute puissance de dieu ; Le cœur joyeux, chante toujours les louanges de la bonté divine, et montre toi reconnaissant envers son immense amour.

Dans ce serpent je reconnais les mystères du ciel.

Le Christ envoyé sur terre pour la rédemption du monde, élevé sur la croix, délivrera les mortels d'une mort terrible par son sang divin, et il a guéri lui-même les blessures du péché.

Air

MOÏSE

Autel sublime, autel précieux,
où sera pendu l'Homme Dieu blessé,
immolé au père en larmes,
je t'adore.

Qu'il sera funeste, qu'il sera douloureux
le jour où dieu, subissant la mort,
vaincra la mort.
Je vois cela d'avance et tout triste je pleure.
Autel sublime, autel précieux...

ÉPILOGUE

Récitatif accompagné

ANGE

Voici qu'Israël s'est converti et a obtenu le pardon de son péché ; Nous aussi, dans la pénitence, revenons à dieu qui, le visage joyeux nous accueillera dans son sein.

Maintenant donc soyez attentifs, percevez et écoutez les paroles du Roi affligé, tandis que nous, dans la tristesse et la dévotion, nous imitons la puissance des chants de David et nous chantons le poème du prophète.

Traduction : Festival d'Ambronay

21 *Introduzione all'Oratorio.*

Violino Solo. *Piano tutti fior che il Violino è solo che sugnerà.*

Violini

Viola. *Grave.*

Basso.

collo. fine

for:

Con Spirito.

Made possible with the generous support of Aline Foriel-Destezet.
Thanks to Julien Goubault & Xavier Marquet, Denis & Marie-Andrée Noally, Philippe & Marie-France Waldteufel,
Denis & Hélène Guillaumin, Suzanne Viallet, Claude & Bernadette Ojardias, Gérard Naget,
Francis & Marie-Elisabeth Babeau, Michel & Annie Pawloff, Roseline Vollerin and Christine Vuagniaux.

Julia Lezhneva appears courtesy of Decca Records
Recorded: 20–23., 25.VI.2023, RiffX 1, La Seine Musicale
Executive Producer: Alain Lanceron
Recording Producer: Laure Casenave
Recording Engineer: Thomas Zieger

Publisher: © 2023 Éditions Les Délices de la solitude, ed. Anne-Garance Fabre dit Garrus,
after the 1739 manuscript facsimile (Bibliothèque nationale de France)

Photographs (page 7): © Marco Borggreve (Jaroussky); © Alain Lanceron (Lezhneva); © Michael Sharkey (Orlíński);
© Laure Bernard (de Sá); © Nicola Allegri (Vistoli); © Tonje Thilesen (Hansen); © Bertrand Pichène (Noally)

Photograph (page 11): Philippe Matsas

Design & Layout, Editorial: WLP London Ltd

A Warner Classics/Erato release, © & © 2024 Parlophone Records Limited

lesaccents.fr · warnerclassics.com

All rights of the producer and of the owner of the work reproduced reserved.

Unauthorised copying, hiring, lending, public performance and broadcasting of this record prohibited.

les
accents

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

